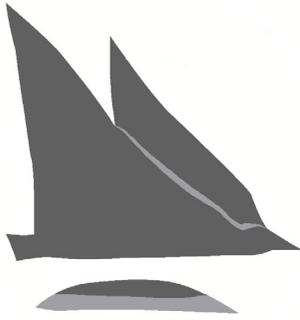


# Les Alternatifs

D E L O I R E - A T L A N T I Q U E



## Sommaire

Tous citoyens/nes  
Tous présidents/les  
Tournons la page  
de la 5ème République

Page 2

Nantes : les vœux  
de l'ACCOORD

Page 3

Forum Social Mondial  
« *Nous croyons que  
l'expression civilisation  
de la solidarité est un  
bon résumé de ce  
projet alternatif* »

Page 4 et 5

Palestine : entretien avec  
Salwa, Amanie et Rafat

Page 6

Lectures d'hiver

Page 7

Le budget participatif  
de Porto Alegre,  
journée de formation  
et de réflexion  
le 16 mars prochain  
à Nantes

Page 8

Editorial

## Résister et combattre la propagande d'extrême droite !

**A** Saint Herblain, les 9 et 10 décembre dernier s'est tenue une élection cantonale partielle. Nous connaissons les résultats avec un vrai succès de notre ami Pierre Treguier, fruit du travail d'Ensemble Saint Herblain Autrement. Mais il y a aussi les 14 % obtenus par le F.N. et le M.N.R. porteurs de haine. Difficile de les banaliser !

S'il y a tout lieu de penser que ces 14 % d'électeurs herblinois n'épousent pas pour autant l'ensemble des thèses de l'extrême droite, que leur vote aussi un vote protestataire, un appel, un désarroi face aux problèmes lancinants et réels d'insécurité, d'exclusion, ici comme ailleurs, **nous avons alors un double devoir : dénoncer la propagande mensongère et haineuse de l'extrême droite et lutter contre les accès sociaux qui nous touchent au quotidien.**

Car, bien sûr, l'extrême droite ne propose pas de solution ! A Saint Herblain, ses candidats jettent de l'huile sur le feu. Pendant la campagne, ils ont fait distribuer des tracts - et même des bulletins de vote - contenant ouvertement des propos racistes, xénophobes et injurieux. Citons : « *les islamistes dehors, mettons de l'ordre en France* ». **Jeter la haine et la violence aux visages des électeurs, voilà leur programme électoral.**

Remarquons aussi qu'à aucun moment de la campagne ni le jour des scrutins, les deux candidats n'ont eu le courage politique de se montrer. Lâchement, ils sont restés dans l'ombre. Toujours le mépris des citoyens.

Pour la suite, Pierre Tréguier et l'association ESHA, mais aussi de simples électrices et électeurs, soutenus par le comité de vigilance 44 contre l'extrême droite - auquel participent Les Alternatifs - et la Ligue des droits de l'Homme, ont déposé une plainte aujourd'hui entre les mains du Procureur de la République.

D'autres interventions publiques sont en préparation.

La gauche plurielle herblinoise est, quant à elle et jusqu'à ce jour, restée hélas muette sur ce sujet. La vie politique des uns continue son train de sénateur...

**Extrême droite, Basta !**

Philippe Champigny  
(Saint Herblain)

# Tous citoyen/ne/s, tous Président/e/s: Tournons la page de la 5ème république

**R**éunis en Conférence Nationale le week-end dernier, les Alternatifs ont arrêté leur position pour la future présidentielle.

**L'**officialisation difficile de l'entrée en campagne de Jacques Chirac et Lionel Jospin renvoie à des stratégies de communication, sans doute aussi à la difficulté à défendre leurs bilans et leurs projets.

**Le bilan gouvernemental est lourd, la désorientation à gauche massive.** 35 h, logement social et CMU, régularisation des sans-papiers, parité : les demi-mesures ont été la règle. Privatisations, financiarisation, fiscalité, droits des chômeurs, Europe : les exigences du néo-libéralisme l'ont emporté. **Droits sociaux et politiques, énergie, transports, aménagement urbain et rural : les exigences de changement ont été laissées en jachère.** Lionel Jospin n'envisage aucune inflexion à gauche de cette logique.

**Aucun crédit ne peut être donné aux déclarations sur les fractures sociale et écologique du chef de file de la droite, poursuivi par les Affaires. Les dogmes libéral et sécuritaire influencent de plus en plus la droite française dont on peut craindre qu'elle mettrait gravement en cause les acquis sociaux, le service public et un certain nombre de droits démocratiques, et ce au moment où l'accession au pouvoir de droites de combat dans plusieurs pays d'Europe fait craindre une vague réactionnaire à l'échelle du continent.**

Les conséquences des attentats du 11 septembre et la focalisation sur les questions d'insécurité, dont va profiter une extrême droite en embuscade, orientent le débat politique, tout comme l'intervention en force du ME-DEF.

La démocratie est dévoyée à tous les niveaux par le présidentielisme. La montée de l'abstention, la censure du législateur par le Conseil constitutionnel, tous ces signes montrent le caractère profondément anti-démocratique du présidentielisme. Il faut en finir avec cette constitution.

Dans un tel contexte, l'absence d'une candidature de rassemblement exprimant les exigences des mouvements sociaux et dessinant la perspective d'une démocratisation radicale de la démocratie pèse lourdement. A gauche, sur le terrain de l'écologie politique, à l'extrême gauche, les logiques partidaires et institutionnelles priment. Il y a pourtant urgence à travailler à un nouveau projet de société, à une stratégie de transformation de la société.

**Ce projet devra permettre :**

- de relier nos idées autogestionnaires à des expérimentations sur le terrain
- de développer des pratiques de citoyenneté active
- de construire ensemble la société multi-culturelle à travers nos diversités

Des interrogations sur le positionnement à adopter au premier et au deuxième tour de la présidentielle traversent toutes les composantes du mouvement social, les nouvelles organisations politico-associatives comme ATTAC, mais aussi de larges secteurs militants influencés par les formations de gauche, d'extrême gauche ou écologistes. Les Alternatifs, présents sur les divers terrains des mobilisations sociales, avec les collectifs motivés et citoyens qui agissent au niveau local, dans les débats pour dessiner un nouveau projet féministe, écologiste, égalitaire et autogestionnaire, sont aussi traversés par ces interrogations.

**AU PREMIER TOUR, les Alternatifs ne soutiendront aucun candidat, une minorité ayant souhaité appeler à voter à gauche du PS.**

**AU DEUXIEME TOUR, les Alternatifs appelleront à battre la droite, une minorité ayant récusé les deux candidats probables.**

**Ces positions expriment :**

- une forte critique à l'encontre de la politique mise en oeuvre par la gauche plurielle,
- le refus de la régression que représenterait l'accession de la droite au pouvoir,
- la nécessité de larges mobilisations sociales et d'un nouveau projet de transformation de la société.

Ces refus et ces espoirs, les Alternatifs les partagent avec de larges secteurs du mouvement social et citoyen, avec toute la gauche alternative. Cette mouvance ne sera pas représentée à l'élection présidentielle. Pour qu'elle le soit aux législatives, pour construire une gauche alternative écologiste et féministe, les Alternatifs présenteront de nombreux candidats à ce scrutin.



En Loire Atlantique, des candidat/e/s alternatifs seront également présents aux législatives, notamment sur les différentes circonscriptions de l'agglomération nantaise. Des discussions sont actuellement en cours avec plusieurs associations pour parvenir, si possible, à des candidatures unitaires.



A

l'occasion de la traditionnelle cérémonie des vœux, notre ami François Préneau, président de l'ACCOORD, est revenu sur les enjeux du prochain congrès de l'agence municipale. Nous le remercions d'avoir accepté de nous transmettre l'essentiel de son intervention.



**Vous, vous soulagez les malheureux, moi je veux supprimer la misère ».**

En cette année anniversaire de la naissance du fils de Sophie Trébuchet, comment ne pas faire appel à Victor Hugo, puisque c'est bien de lui qu'il s'agit. « Supprimer la misère », n'est-ce pas ce message que viennent de nous donner les enfants des centres de loisirs. Tout simplement.

Supprimer la misère, pour permettre aux enfants de vivre leur vie d'enfants, supprimer la misère, pour permettre aux jeunes, garçons et filles, de franchir cette toujours difficile étape qui mène à l'âge adulte, supprimer la misère, pour permettre aux adultes, jeunes et moins jeunes, et notamment à ceux des quartiers d'habitat social où est implantée la majorité de nos centres, d'accéder à une vie digne et heureuse, citoyenne donc solidaire.

**Supprimer la misère, sous ses différentes facettes, sociales bien sûr, mais aussi culturelles, affectives, n'est-ce pas, au final, la vraie boussole de l'ACCOORD, celle qui nous réunit et nous guide ?**

Dans très exactement deux mois, le 23 mars prochain, se tiendra le second congrès de l'ACCOORD. Ce congrès nous le préparons déjà depuis plusieurs mois. Près de 50 professionnels se sont inscrits dans les groupes de travail qui, sous l'égide de la direction des programmes, ont permis l'élaboration des documents initiaux. Plus de 80 membres des conseils d'équipement ont participé à l'après-midi du samedi 24 novembre qui a vraiment lancé le débat et qui a notamment permis qu'à la demande de bénévoles se mette en place un groupe de travail regroupant des militants associatifs et des usagers de différents conseils d'équipements. Et je ne compte pas les temps d'échange et de débats au sein des équipes de professionnels et des conseils d'équipement ou de secteurs d'activités.

**Ce dynamisme mérite d'être souligné. Il est l'atout essentiel pour définir**

**collectivement les orientations qui seront les nôtres pour les cinq années à venir.**

**Cinq grands thèmes de réflexion ont été retenus par le Conseil d'administration. Cinq thèmes pour mieux répondre à nos missions d'éducation populaire et de service public :**

- **L'implication des enfants dans l'animation, de l'implication à l'exercice de la citoyenneté,** avec cette conviction, partagée j'en suis sûr, que **la qualité de l'exercice de la citoyenneté dépend fortement de son apprentissage et qu'elle repose sur les capacités de chacun à l'autonomie.** C'est pourquoi nous avons retenu d'approfondir les méthodes et les moyens à mettre en œuvre pour favoriser l'acquisition d'informations, le refus des opinions toutes faites, l'ouverture culturelle et le développement du sens critique, sans oublier, comme cela a été souligné à la conférence des conseils d'équipement, l'importance de la pédagogie par le jeu.
  - **La relation aux parents,** avec, là encore, une conviction que nous réaffirmons, **tous les parents ont un rôle éducatif.** C'est pour cela que nous avons pris l'initiative d'appuyer la fonction parentale, de la consolider, parfois même de tenter de la restaurer.
  - **L'action socioculturelle pour la jeunesse,** chacune et chacun, ici, sait que nous touchons là ce qui est souvent le noyau dur, non seulement de nos propres difficultés (ne le cachons pas nous en avons, même si, je le crois vraiment, nous avons beaucoup progressé, grâce notamment au travail des animateurs en charge de ce secteur que je tiens tout spécialement à remercier), pas seulement donc nos propres difficultés mais bien le cœur du mal de vivre dans les aires urbaines des pays développés. Un gros travail a été réalisé, autour des notions de mixité et d'offre d'animation. « **La mixité,** avons-nous écrit, **serait cette espèce d'alchimie qui produit des richesses nouvelles à partir d'éléments différents. La mixité sociale, culturelle et sexuelle n'est donc pas naturelle. Elle se construit et s'organise. C'est le produit d'un acte volontaire, le désir de rencontre avec l'autre. Elle met en jeu des valeurs telles que l'échange, le partage et la tolérance. Ses acteurs prennent le risque de l'autre, de**
- l'altérité***». Si nous partageons cette analyse, ce que je souhaite, il nous reste à la traduire en propositions concrètes. Je ne doute pas que les quelques semaines qui nous séparent du congrès nous le permettront. Concernant l'offre d'animation, définie comme étant l'ensemble des propositions que l'animation socioculturelle fait aux jeunes, nous soulignons **la nécessité de prendre en compte les demandes et aspirations des jeunes, mais aussi de les compléter notamment pour permettre aux jeunes de découvrir de nouvelles activités ou de nouveaux environnements et de les obliger à faire des choix, de leur apprendre à s'engager.**
- **L'action culturelle comme outil privilégié, et à privilégier, du socioculturel,** pour développer chez les habitants leur sens critique, fondement de l'émancipation, permettre et favoriser l'expression individuelle et collective, promouvoir les personnes, leurs savoirs, leurs savoir-faire, et aussi s'appuyer sur la dimension interculturelle de Nantes pour permettre un mieux vivre ensemble.
  - **Les Conseils d'équipements, acteurs de la démocratie locale,** enfin. Là réside, vous le savez et le voulez, M. le maire, l'originalité et la force de l'ACCOORD. S'appuyer directement et en permanence sur les habitants et leurs associations, faire avec les habitants pour réellement répondre à leurs attentes et à leurs besoins. Je mesure, personnellement, la chance que j'ai, comme président, de pouvoir m'appuyer en permanence non seulement sur des professionnels compétents et motivés, mais, dans chacun des équipements, comme dans les secteurs d'activités, sur des femmes et des hommes qui ne comptent ni leur temps ni leur énergie pour défendre et promouvoir leur quartier et ses habitants.
- Vous le voyez, l'ACCOORD est bien sur un axe d'émancipation, de citoyenneté et de solidarité pour tous,** fidèle à elle-même et aux missions que vous lui avez confiées. Et tous ici, bénévoles et professionnels, nous partageons, j'en suis sûr, la même volonté commune et je ne doute pas que les quelques semaines qui nous séparent du 23 mars seront mises à profit, dans chaque conseil, dans chaque équipe professionnelle, pour approfondir, affiner, charpenter les propositions... »

**E**n écho aux travaux du second Forum social mondial qui se déroule actuellement à Porto Alegre, - où les Alternatifs 44 sont représentés par notre ami Rémy Querbouët - nous vous livrons ci-dessous **le texte introductif rédigé à la demande de la commission d'organisation par Frei BETTO, théologien brésilien de la libération et Michaël LOWY, sociologue et directeur de recherche au CNRS, pour lancer le débat de son assemblée plénière.**

Nous reviendrons longuement sur le bilan de ce second forum social mondial samedi 16 mars prochain lors d'une journée de formation et de réflexion organisée à Nantes par Formation & Société et les Alternatifs (*lire le programme page 8*).

**L**es trois grandes valeurs du credo de Davos-New York sont le dollar, l'euro et le yen. Toutes trois n'en sont pourtant pas moins dépourvues, chacune, de contradictions, mais, ensemble, elles constituent l'échelle de valeurs néolibérale globalisée. La principale caractéristique commune à ces trois valeurs, c'est leur nature strictement quantitative : elles ne connaissent pas le Bien et le Mal, ni le Juste et l'Injuste. Elles ne connaissent que des quantités, des numéros, des chiffres. Celui qui a un milliard - de dollars, d'euros ou de yens - vaut plus que celui qui n'en a qu'un million, et beaucoup plus que celui qui n'en a que mille. Et, bien évidemment, celui qui n'a rien, ou presque rien, ne vaut rien dans l'échelle des valeurs de Davos-New York. C'est comme s'il n'existait pas. Il est en dehors du marché, et donc du monde civilisé.

Prises ensemble, ces trois valeurs constituent l'une des divinités de la religion économique libérale : la monnaie ou, comme on disait en araméique, Mammon. Les deux autres divinités sont le marché et le capital. Il s'agit de fétiches ou d'idoles, objets d'un culte fanatique et exclusif, intolérant et dogmatique. Ce fétichisme de la marchandise, pour Marx ; ou cette idolâtrie du marché, pour reprendre l'expression des théologiens de la

## « Nous croyons que l'expression civilisation de la solidarité est un bon résumé de ce projet alternatif »

libération Hugo Assmann et Franz Hinkelammert - et de l'argent et du capital, a un culte et ses églises (les Bourses), ses Saint-Office (FMI, OMC, etc.) ... et la chasse aux hérétiques (nous tous qui croyons en d'autres valeurs).

**Cette civilisation de l'argent et du capital transforme tout en marchandise - la terre, l'eau, l'air, la vie, les sentiments, les convictions -, que l'on vend au plus offrant. Face à cette civilisation de mercantilisation universelle, le Forum social mondial traduit, avant tout, un refus : « Le monde n'est pas une marchandise ! ». C'est à dire que la nature, la vie, les droits de l'homme, la liberté, l'amour, la culture, ne sont pas des marchandises. Mais Porto Alegre incarne aussi l'aspiration à un autre type de civilisation, basé sur des valeurs autres que l'argent ou le capital. Ce sont deux projets de civilisation et deux échelles de valeurs qui s'affrontent, de façon antagonique et parfaitement inconciliable au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle.**

Quelles sont les valeurs qui s'inspirent de ce projet alternatif ? Il s'agit de valeurs qualitatives, éthiques et politiques, sociales et culturelles, non réductibles à une quantification monétaire. Des valeurs qui sont communes à la majeure partie des groupes et des réseaux qui constituent le grand mouvement mondial contre la globalisation néolibérale.

Nous pouvons partir des trois valeurs qui ont inspiré la Révolution française de 1789 et présentes depuis dans tous les mouvements d'émancipation sociale de l'histoire moderne : liberté, égalité et fraternité. Comme le fait remarquer Ernst Bloch dans son *livre Droit naturel et dignité humaine* (1961), ces principes, inscrits par la classe dominante sur le fronton des édifices publics en France, elle ne les a jamais concrétisés. Dans la pratique, écrivait Marx, ils ont, bien souvent, été remplacés par la cavalerie, l'infanterie et l'artillerie... Ils font partie de la tradition subversive de l'inachevé, du non-encore-existant, des promesses non tenues. Si l'on regarde ces valeurs de près, du point

de vue des victimes du système, on découvre leur potentiel explosif et combien elles sont actuelles dans le combat d'aujourd'hui contre la mercantilisation du monde.

### Que signifie « liberté » ?

Avant tout, liberté d'expression, d'organisation, de pensée, de critique, de manifestation - durement conquise par des siècles de luttes contre l'absolutisme, le fascisme et les dictatures. Mais aussi, et aujourd'hui plus que jamais, la liberté par rapport à une autre forme d'absolutisme : celui de la dictature des marchés financiers et de l'élite des banquiers et chefs d'entreprises multinationales qui imposent les intérêts qui sont les leurs à l'ensemble de la planète. Une dictature impériale - sous l'hégémonie économique, politique et militaire des Etats-Unis, unique superpuissance globale - qui se cache derrière d'anonymes et aveugles « lois du marché », et dont le pouvoir mondial est bien supérieur à celui de l'Empire romain ou des empires coloniaux du passé. Une dictature qui s'exerce de par la logique même du capital, mais qui s'impose avec l'aide d'institutions profondément antidémocratiques comme le FMI ou l'OMC, et sous la menace de leur bras armé (l'OTAN).

Le concept de « libération nationale » est insuffisant pour traduire l'idée de ce sens actuel de la liberté qui est à la fois locale, nationale et mondiale, comme l'a si bien démontré ce mouvement profondément original et novateur qu'est le zapatisme.

**Une des grandes limites de la Révolution française de 1789 est d'avoir exclu les femmes de la citoyenneté.** La féministe républicaine Olympe de Gouges, qui a écrit la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, a été guillotinée en 1793. **Le concept moderne de liberté ne peut ignorer l'oppression de ce sexe qui rejait sur la moitié de l'humanité, et l'importance capitale de la lutte des femmes pour leur libération. Dans ce combat, le droit des femmes à disposer de leur propre corps prend tout son sens.**

### Que veut dire « égalité » ?

Dans les premières Constitutions révolu-

tionnaires a été inscrite l'égalité devant la loi. Celle-ci est absolument nécessaire – et loin d'exister dans la réalité du monde d'aujourd'hui -, mais bien insuffisante. **Le problème de fond est l'inégalité monstrueuse entre le Nord et le Sud de la planète** et, à l'intérieur de chaque pays, entre la petite élite qui monopolise le pouvoir économique et les moyens de production, et la grande majorité de la population qui vit de sa force de travail – quand elle n'est pas au chômage et exclue de la vie sociale.

**L'exigence d'égalité et de justice sociale – deux valeurs inséparables – inspire les nombreux projets socio-économiques alternatifs qui sont à l'ordre du jour. Dans une perspective plus vaste, cela implique un autre mode de production et de distribution.**

L'inégalité économique n'est pas l'unique forme d'injustice dans la société capitaliste libérale : la chasse aux sans-papiers en Europe ; l'exclusion des descendants d'esclaves noirs et indigènes aux Amériques ; l'oppression de millions d'individus qui appartiennent aux castes des intouchables en Inde ; et bien d'autres formes de racisme ou de discrimination pour une gestion de couleur de peau, de religion, ou de langue sont omniprésentes du nord au sud de la planète.

### **Que veut dire « fraternité » ?**

Une solidarité qui n'englobe pas les seuls frères mais aussi les sœurs, et qui dépasse les limites du clan, de l'ethnie, de la communauté religieuse, de la famille, de la nation, pour devenir authentiquement universelle, mondiale, internationale. En d'autres termes : internationaliste, au sens que des générations entières de militants du mouvement ouvrier et socialiste ont donné à cette valeur.

La mondialisation néolibérale produit et reproduit les conflits tribaux et ethniques, les guerres de « purification ethnique », les expansionnismes belliqueux, les intégrismes religieux intolérants, les xénophobies. Ces paniques induites par le sentiment de perte d'identité sont le revers de cette même médaille, le complément inévitable de la globalisation impériale. La civilisation à laquelle nous rêvons : « *un monde où tiennent d'autres mondes* » (selon la belle formule des zapatistes), une civilisation mon-

diale de la solidarité et de la diversité.

Face à l'homogénéisation mercantile et quantitative du monde, face aux faux universalisme capitaliste, il est plus que jamais important de réaffirmer la richesse que représente la diversité culturelle, et la contribution unique et irremplaçable de chaque peuple, de chaque culture, de chaque individu.

Il existe une autre valeur qui, depuis 1789, est inséparable des trois autres : la démocratie. Le grand défi, du point de vue d'un projet de société alternative, est d'étendre la démocratie au terrain économique et social. Pourquoi permettre, dans ce domaine, le pouvoir exclusif d'une élite que nous refusons dans la sphère politique ? Une démocratie sociale signifie que les grands choix socio-économiques, les priorités en matière d'investissements, les orientations fondamentales de la production et de la distribution, sont démocratiquement débattues et fixées par la popula-

---

**Demain commence ici et maintenant, dans les graines de cette nouvelle civilisation que nous plantons par notre lutte et nos efforts, pour que, de ces valeurs subjectives et éthiques que nous endossons dans nos vies militantes, se lèvent des femmes et des hommes nouveaux**

---

tion elle-même, et non pas par une poignée d'exploiteurs ou de pseudo-« lois du marché » (ou encore, variante déjà en faillite, par un bureau politique tout-puissant).

**A ces grandes valeurs, produits de l'histoire révolutionnaire moderne, nous devons en ajouter une autre, qui est à la fois la plus ancienne et la plus récente : le respect de l'environnement.**

On retrouve cette valeur dans le mode de vie des tribus indigènes des Amériques et des communautés rurales pré-capitalistes de nombreux continents, mais aussi au centre du mouvement

écologiste moderne. La mondialisation capitaliste est responsable d'une destruction et d'un empoisonnement accélérés – de façon exponentielle – de l'environnement.

Une civilisation de solidarité ne peut être qu'une civilisation de solidarité avec la nature, car l'espèce humaine ne pourra survivre si l'équilibre écologique de la planète est rompu. Cette énumération n'a rien d'exhaustif.

Comment résumer en un mot cet ensemble de valeurs présentes d'une façon ou d'une autre, dans le mouvement contre la « globalisation » capitaliste, dans les manifestations de rue de Seattle à Gênes, et dans les débats du Forum social mondial ? Nous croyons que l'expression civilisation de la solidarité est un bon résumé de ce projet alternatif. Cela signifie non seulement une structure économique et politique radicalement différente, mais, surtout, une société alternative qui célèbre les idées de bien commun, d'intérêt général, de droits universels, de gratuité. Un autre monde est possible, fondé sur d'autres valeurs radicalement opposées à celles qui dominent aujourd'hui.

Mais nous ne pouvons pas oublier que demain commence ici et maintenant : ces valeurs préfigurent déjà dans les initiatives qui orientent notre mouvement aujourd'hui. Elles inspirent la campagne contre la dette du tiers-monde et la résistance aux projets de l'OMC ; la lutte contre les OGM et les projets de taxation de la spéculation financière. Elles sont présentes dans les luttes sociales, les initiatives populaires, les expériences de solidarité, de coopération et de démocratie participative : depuis la lutte pour l'écologie des paysans en Inde jusqu'au budget participatif du Rio Grande do Sul ; depuis la lutte pour le droit à la syndicalisation en Corée du Sud jusqu'aux grèves pour défendre les services publics en France ; depuis les villages zapatistes du Chiapas jusqu'aux campements des « *sans terre* ».

**Demain commence ici et maintenant, dans les graines de cette nouvelle civilisation que nous plantons par notre lutte et nos efforts, pour que, de ces valeurs subjectives et éthiques que nous endossons dans nos vies militantes, se lèvent des femmes et des hommes nouveaux.**

**B** jeunes palestiniens de l'Institut Canaan de pédagogie nouvelle de Gaza viennent de séjourner un mois à Nantes. Deux filles et un garçon âgé de 23 à 27 ans ont participé à cet échange. Salwa et Amanie sont salariées de l'Institut Canaan, elles ont en charge la gestion du centre ressource et l'encadrement des formations longues.

Rafat est volontaire à l'Institut, il est salarié de la bibliothèque de Nusaeirat sur la coordination pédagogique de l'équipe d'animation.

L'institut Canaan de pédagogie est présent depuis 97 sur la bande de Gaza. Il est le fruit d'une collaboration entre des associations françaises et palestiniennes. Depuis 5 ans, il forme des animateurs, volontaires et professionnels, accompagne la mise en place de camps d'été dans toute la bande de Gaza, met en place des projets d'animations. Depuis sa création, il anime un parlement de 100 enfants de toute la bande, dans le but de favoriser la parole des enfants et les fonctionnements démocratiques. Depuis le début de l'Intifada, les actions menées par l'institut Canaan permettent de créer des espaces où les enfants peuvent dire leurs peurs, où ils peuvent jouer, des espaces sécurisés où ils peuvent tout simplement être des enfants.

Leur séjour à Nantes s'est divisé en trois grandes étapes. La première semaine, les 3 jeunes ont participé à une semaine organisée par la Maison des Citoyens du Monde de Nantes intitulée «s'associer pour un monde commun». Cette semaine fut l'occasion d'échanger sur les démarches associatives au Nord et au Sud. Les trois animateurs de l'institut Canaan ont ensuite pris le temps de découvrir les fonctionnements de différentes structures d'accueil de jeunes sur la région nantaise. Ils sont intervenus dans des établissements scolaires, dans des maisons de quartiers, ... pour informer sur la situation en Palestine et dans la bande de Gaza. Durant la dernière semaine de leur séjour nantais, ils ont participé à l'encadrement d'une formation d'animateur organisée par les CE-MEA.

Avant leur départ, et grâce à la complicité active de Mélodie de l'association Solidarité Palestine - que nous remercions vivement - ils ont accepté de répondre à quelques questions.

# Entretien avec Salwa, Amanie et Rafat

**E**n faisant tout pour isoler et même détruire l'Autorité palestinienne, le premier ministre israélien Sharon semble avoir clairement choisi la politique du pire. Quelles en sont, pour vous, les conséquences prévisibles pour l'état et le Peuple palestinien et pour l'Etat Israélien ?

**En isolant et détruisant l'autorité palestinienne le gouvernement israélien nous dit qu'il a choisi la guerre. En persistant dans ce choix, Israël maintient toute la région sous tension. En multipliant les agressions, Israël n'arrêtera pas la résistance palestinienne. Plus la pression exercée par Israël dans les territoires occupés est forte plus le nombre de Palestiniens volontaires à la mort pour des attentats en Israël augmente. En continuant dans la voie de la terreur, Israël ne va pas vers sa sécurité.**

*Beaucoup de commentateurs, y compris dans les milieux progressistes, ont, aujourd'hui, la tentation de mettre sur le même plan l'armée sioniste (ici l'armée sioniste a été entendue comme les colons et autres civils israéliens engagés dans la lutte face aux Palestiniens Ndt) et les terroristes du Hamas. Qu'en pensez-vous ?*

**La quatrième Convention de Genève demande la protection des populations civiles pendant la guerre. Puisque la communauté internationale considère que le peuple palestinien vit sous occupation, il a le droit de résister. Le mouvement sioniste s'est constitué sur le mythe d'un peuple sans terre et d'une terre, la Palestine, sans peuple. Les colons sont l'appareil exécutif du mouvement sioniste. Ils considèrent que la Palestine est la terre d'Erez qui ne doit faire aucune place au peuple palestinien. Les colons sont l'obstacle majeur à la paix. Israël essaie de donner l'image d'un conflit entre deux armées, alors qu'il s'agit d'une résistance à l'occupation. Les mouvements nationaux comme le Hamas, sont la résultante de l'absence d'espoir créée par l'occupation israélienne.**

La différence entre le Hamas et l'armée sioniste est égale à celle qui existe entre l'assassin et la victime. Hamas répond, comme les autres mouvements nationaux, à l'agression israélienne et à ses conséquences sur la population : assassinat de responsables politiques, destructions de maisons, agression des populations civiles.

La population palestinienne en a assez de subir les exactions et humiliations israéliennes pour prouver à la communauté internationale sa bonne foi et sa volonté de faire la paix. Si les Palestiniens résistent à l'occupation, ils sont taxés de terroristes. Pour les Palestiniens, la paix ce n'est pas seulement la sécurité d'Israël, c'est aussi le respect du droit international.

*La voie vers une Palestine libre, laïque et démocratique semble aujourd'hui bien étroite. N'est-ce pas pourtant la seule solution raisonnable à des décennies d'affrontements et d'humiliation du peuple palestinien ?*

**La seule solution raisonnable est de stopper la dernière occupation militaire existant encore au monde, l'humiliation, l'affrontement entre les 2 peuples. La seule possibilité est le respect du droit du peuple palestinien pour que les peuples puissent vivre en paix et en sécurité.**

*A votre avis, peut-on encore être optimiste ?*

**Nous croyons en la volonté du peuple palestinien de construire une société démocratique. L'intervention de la communauté internationale et l'envoi d'une force internationale de protection du peuple palestinien pourrait être une première étape dans la pacification de la région.**

Cet entretien a été rédigé en anglais. La traduction et la mise en forme ont été réalisées par Mélodie. Association Solidarité Palestine, 21 allée Baco à Nantes, téléphone 02 51 72 01 23

## La vengeance contre le peuple palestinien érigée en politique

*Les Alternatifs de Loire-Atlantique appellent à la mise en place d'une force internationale d'interposition pour arrêter le véritable terrorisme d'état de l'Etat israélien.*

**D**es quartiers entiers de Ramallah détruits au bulldozer, la radio officielle « la Voix de la Palestine » dynamitée, les journalistes palestiniens interdits d'exercer leur métier, faute de visas, que faut-il de plus à la Communauté Internationale, et notamment à l'Union Européenne et aux dirigeants français pour dénoncer ce véritable terrorisme d'état de l'Etat israélien ?

**Les Alternatifs de Loire-Atlantique condamnent les violations permanentes des droits de l'homme exercées par l'Etat israélien en Palestine. La vengeance contre le peuple palestinien, érigée en politique par l'armée israélienne, ne peut pas venir à bout des attaques suicides des groupes terroristes du Hamas et du Djihad. Ariel Sharon, le Premier Ministre israélien, le sait parfaitement. Quand il affirme publiquement « qu'il n'imagine pas faire évacuer une seule implantation, ni à court terme, ni à long terme », c'est au droit même du peuple palestinien à une terre qu'il entend s'opposer.**

**Sharon veut la guerre. Sa politique nourrit la haine et conduit Israël à exercer un véritable terrorisme d'état. Seul un engagement ferme de la Communauté internationale, avec l'envoi d'une force d'interposition, peut, peut-être encore aujourd'hui, empêcher l'irréparable.**

En France, le silence conjugué des « deux têtes de l'exécutif », le président Chirac et le premier ministre Jospin, face à la politique terroriste de l'Etat israélien ne doit plus durer.

Nantes le 19 janvier 2002

### « Les sombres feux du passé »

Chang-rae Lee

Editions de l'Olivier

**A** Bedley Run, petite ville de l'Etat de New York, où il tient depuis trente ans un magasin de matériel médical, le « docteur » Hata, un Japonais immigré, mène une existence calme et respectable. L'âge venant, il a pris sa retraite, vendu son magasin et s'est retiré dans sa trop grande maison du quartier chic de la ville. Un jour, par mégarde, en voulant faire une flambée dans sa cheminée, il met le feu à son salon et manque périr asphyxié. Cet incident, apparemment banal, va ouvrir une brèche dans la mémoire du docteur Hata. Les souvenirs remontent et surtout tous ceux qu'il avait bien pris soin de volontairement oublier ! Et tout d'abord Sunny, sa fille adoptive, partie un jour sans laisser d'adresse. En ouvrant la porte aux souvenirs, le docteur Hata dénoue les fils de son existence et redécouvre son identité première. Il ne lui est plus possible de faire comme si sa vie avait commencé un certain jour, il y a longtemps, sur la terre américaine. Cet immigré, si bien assimilé est rattrapé par sa vie antérieure et comprend que sa conduite exemplaire et sa réserve masquaient un profond sentiment de honte ...

Le récit est admirablement conduit, plein de finesse et de pudeur. Il traverse le temps, par paliers, sans pour autant quitter le présent, en suivant le gré de la mémoire. Les mots du narrateur, le docteur Hata, sont à son image, calmes et maîtrisés et d'une grande douceur, mais celle-ci n'est qu'apparente. Avec la mise à jour des souvenirs, c'est une grande douleur qui surgit. Un roman magnifique.

### « Pars vite et reviens tard »

Fred Vargas

Editions Viviane Hamy

**C**ito, longe, tarde : pars vite, loin et longtemps". C'était le meilleur des conseils que citaient pratiquement tous les traités de peste au Moyen Age. Le fléau de Dieu serait-il revenu ? oui ! A Paris, un mystérieux « semeur » libère des « nosopsyllus fasciatus », autrement dit des puces de rat infectées, et tue. Mais il prévient avant, tous les jours, à six heures, par la bouche de Joss Le Guern, crieur place Edgar Quinet. Psychose collective et panique médiatique ! C'est le commissaire Jean Baptiste Adamsberg qui est chargé de l'enquête. Outre une intrigue qui ne faiblit jamais et tient en haleine jusqu'au bout le lecteur, celui-ci retrouve avec plaisir et délectation des personnages récurrents chez Vargas : le commissaire Adamsberg, bien sûr Danglard, son adjoint, Marc Vandoosler, éminent médiéviste chômeur.

Mais, déjà connus ou pas, tous ces personnages ont une densité et une complexité qui les rendent extrêmement attachants. Fred Vargas installe un monde qui semble loin du réel et pourtant... Son roman, comme les précédents, est un vrai roman policier, avec tous les ingrédients du genre, mais il va bien au-delà car ce qu'elle nous dévoile, avec talent, au travers de son histoire, sur la nature humaine, nous trouble et nous bouleverse.

Pomme

### Rendez-vous :

**Judi 6 février**, maison des syndicats, place de la Gare de l'Etat, 20h30

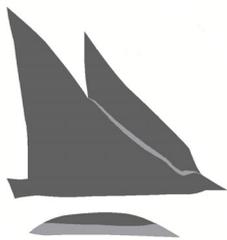
La FSU et l'union syndicale G10 Solidaires organisent une soirée de réflexion sur la réduction du temps de travail avec l'économiste Thomas Coutrot.

**Vendredi 7 février**, 17h30, salle de la mairie de Chantenay à Nantes, le collectif de soutien aux sans-papiers organisent une réunion d'échange et de débats avec plusieurs autres collectifs.

A 21h, tout le monde se retrouve au Cinéma le Concorde pour la projection du film de Bertrand Tavernier « Histoires de vies brisées », contre la double peine.

**Samedi 8 février**, 14 heures, Place Royale à Nantes, rassemblement manifestation pour la régularisation de tous les sans-papiers.

**Les Alternatifs soutiennent ces initiatives et vous appellent à y participer.**



Samedi 16 mars, de 10 h à 20h, à la Maison des syndicats à Nantes  
Place de la gare de l'Etat (tramway Chantiers Navals)  
**Formation et Citoyenneté et Les Alternatifs de Loire Atlantique** organisent  
une journée de formation et de réflexion sur le budget participatif

## le Budget participatif et l'expérience de Porto Alegre quand les habitants gèrent vraiment leur ville

10h : présentation de la journée par **Bertrand VRAIN**, conseiller municipal de Nantes.

10h30/12h : **aux origines du budget participatif de Porto Alegre, un long travail de réflexion et de sensibilisation des habitant/e/s mené par le Parti des Travailleurs**

Introduction par **Fernanda RIBEIRO**.

**Militante du PT de Porto Alegre**, universitaire, Fernanda RIBEIRO nous retracera l'histoire du PT, son origine, ses choix stratégiques, son organisation, et la genèse du budget participatif.

12h30/14h : déjeuner

14h30/16h30 : **l'expérience de Porto Alegre, quand les habitants gèrent vraiment leur ville. Comment a été mis en place le budget participatif et comment a-t-il évolué? Le rôle des élu/e/s, celui des comités de quartiers, des assemblées de quartiers, etc...**

Introduction par **Jean-Blaise PICHERAL**, animateur du *Réseau Démocratiser Radicalement la démocratie*

17h/19h : **table-ronde « enjeux et débats du second Forum social mondial »**

Cette table-ronde réunira plusieurs des participant/e/s nantais au second FSM, dont **Catherine TOUCHEFU**, adjointe au maire de Nantes en charge de la démocratie locale. Elle sera animée par **Eugène BEGOC**, membre de l'exécutif des Alternatifs.

19h/20h : conclusion de la journée, « **vers des budgets participatifs dans les collectivités territoriales en France ?** »

par **Jean-Blaise PICHERAL** et **Eugène BEGOC**

Chaque introduction durera entre 30' et 45' et sera suivie d'un débat d'un peu plus d'une heure.

### Renseignements et inscriptions :

**Formation & Citoyenneté**

21 ter rue Voltaire 75011 Paris

**Les Alternatifs**

4 bis rue Cuvier 44100 Nantes

02 40 73 36 05 - 44@alternatifs.org

## Abonnez-vous

Pour recevoir régulièrement cette lettre  
et nous aider à la publier  
tout aussi régulièrement,  
nous avons besoin de votre aide :

**Un an : 10 numéros  
+ les suppléments  
= 10 €uros**

Adressez votre chèque  
libellé à l'ordre des Alternatifs à :  
**Fédération 44 des Alternatifs  
4 bis rue Cuvier 44100 Nantes**

La lettre des Alternatifs est éditée par la Fédération 44 des Alternatifs 4 bis rue Cuvier 44100 Nantes  
Tel/fax : 02 40 73 36 05 - courrier électronique : 44@alternatifs.org - directeur de publication : Bertrand Vrain  
N°CPPAP : 0304P11314 - prix du numéro : 1 €. - abonnement annuel : 10 €uros - chèque à l'ordre des Alternatifs